C'est beau l'automne… et la chasse

par René Kaenzig

Le soleil descend de plus en plus tôt à l'horizon. Les jours deviennent plus courts et les nuits plus longues. Les températures tendent à descendre avec parfois (souvent) des exceptions. C'est beau l'automne. Normalement, les conditions météorologiques se dégradent avec des périodes de pluies et de vents. En soirée, il fait bon de mettre en route un feu dans sa cheminée, ne serait-ce que pour agrémenter l'ambiance des soirées qui s'allongent. Nous avons encore eu maintes fois le privilège des belles journées estivales, mais où les soirées se font tout de même un peu plus fraîches.

Les arbres se parent de couleurs éclatantes et perdent leurs feuilles. Ils se préparent à affronter le froid de l'hiver et le manque de lumière. Ce beau tapis coloré nous donne bien des plaisirs lors des balades en forêt, à la recherche de champignons. Des poussées qui ont été très fructueuses cette année.

Même qu'il y a des signes de déclin, l'automne est aussi la saison d'abondance. Dame Nature nous offre ce qu'elle a élevé, entretenu et soigné tout au long de l'année pour que ceux-ci arrivent à maturité: les fruits, les légumes… et le gibier. C'est donc bien le temps des récoltes qui est annoncé.

La chasse fait partie de cette récolte. Ou disons-le autrement: la récolte fait partie de la chasse. La communauté des chasseurs a activement œuvré, tout au long de l'année en symbiose avec Dame Nature, à protéger notre faune sauvage locale et à soigner leurs habitats. L'automne n'est que la saison des récoltes. Et pour assurer la pérennité de cette production, la chasse ne récolte que l'excédent des produits arrivés à maturité. Et sans la chasse, il n'y aurait/aura pas de gibier sauvage en bonne santé dans notre belle nature. De plus, la chasse assume son rôle de sentinelle sanitaire sur la faune sauvage et sur la situation de tous leurs habitats. Une marche sur le fil du rasoir qui n'est pas toujours facile à expliquer… à ceux qui ne veulent tout simplement pas comprendre ou qu'ils ne veulent même pas écouter.

Le thème de la chasse est très passionnel et jonché de préjugés et d'émotions. Généralement, les partisans ainsi que les opposants, tiennent un discours et des arguments excessifs. On assiste à une surenchère de disputes et celles-ci se radicalisent. Le fossé qui se creuse est souvent alimenté par des excès verbaux et médiatiques.

On peut trouver autant d'arguments en faveur comme en défaveur de la chasse. Toutes les discussions sérieuses avancées sur "le pour" ou "le contre" de la chasse sont valables et les débats pourraient être menés sans fin.

L'automne, période des récoltes… et si l'on parle de chasse, les chasseurs ne sont pas les uniques bénéficiaires. N'oublions pas les rentrées financières pour les autorités canto-nales (taxes couvrant l'intégralité des indem-nités aux agriculteurs pour les dégâts du gibier; taxes couvrant les frais de gestion et de surveillance; taxes pour l'amélioration des biotopes; financements d'études diverses) et pour l'économie privée (presse spécialisée; armureries; matériel et accessoires de chasse; approvisionnement en viande indigène).

La chasse n'est mise en évidence qu'en automne (ou lors de votations qui la concerne). Mais la chasse peut aussi être considérée sur la durée comme garante d'un savoir-faire et de maintien de nos traditions. De plus, la chasse donne une possibilité de parfaire nos connaissances sur la nature et de les vulgariser pour un grand public (ndlr: c'est notamment ce que la *Confrérie St Hubert du Grand-Val* s'est fixée comme but).

L'acte de chasse doit respecter les sensibilités et les avis contraires. Mais la chasse doit aussi être considérée comme un droit et une liberté dont tout citoyen doit pouvoir jouir s'il s'en tient aux exigences et au cadre légal fixé par la société.